

**SurviT**

Pour l'unité des Burundi dans la  
diversité des communautés ethniques

## **SurviT- Banguka**

**ASSOCIATION INTERNATIONALE POUR  
LA SECURITE ET LA SOLIDARITE DE LA  
COMMUNAUTE TUTSI DU BURUNDI**

« SurviT- Banguka ».



**COMMUNIQUE DE PRESSE de SurviT- Banguka**

*« Pour des négociations inclusives entre les segments  
en conflit au Burundi ».*

**Genève, le 1<sup>er</sup> juin 2006**

**SurviT**

*E-mail : [banguka@tutsi.org](mailto:banguka@tutsi.org)  
Site web: <http://www.tutsi.org>*

**Banguka**

## SurviT- Banguka

Après avoir pris connaissance de l'initiation des négociations entre le gouvernement CNDD-FDD et le mouvement rebelle PALIPEHUTU-FNL, l'Association Internationale pour la Sécurité et la Solidarité des Tutsi du Burundi, SurviT- Banguka met en alerte l'opinion nationale et internationale sur ce qui suit :

1. Ces négociations constituent une étape dangereuse pour la survie de la communauté Tutsi qui est, jusqu'aujourd'hui, victime d'un génocide rampant orchestré par le gouvernement CNDD-FDD et les différents mouvements rebelles encore en activité. Il s'agit d'un monologue inter-Hutu pour un objectif commun en lieu et place d'une véritable négociation d'un pacte de cohabitation pacifique entre les différentes communautés de la nation burundaise.

2. Les véritables négociations sont celles qui impliquent les segments en conflit pour établir une paix durable au Burundi. Elles devraient notamment aboutir à la révision de la constitution actuelle qui, imposée par le FRODEBU du temps de Domitien Ndayizeye, exclut politiquement et économiquement la communauté Tutsi et ne donne aucune garantie à sa survie physique et politique. Comme les négociations engagées à Dar-es-Salaam impliquent uniquement une partie du contentieux burundais, elles sont seulement susceptibles d'aboutir à un simple partage de postes et à la marginalisation définitive de la communauté Tutsi.

3. Au lieu de proposer le vrai remède au mal burundais, ces négociations ne font que reporter une fois de plus le conflit ethnique qui n'a que trop duré. Elles devraient avoir un caractère inclusif pour résoudre définitivement le problème burundais. En plus du gouvernement CNDD-FDD et du PALIPEHUTU-FNL, **les représentants des différentes forces politiques et de la société civile devraient représenter le segment des Tutsi** pour que ces négociations aboutissent à une solution viable et durable.

4. Compte tenu de ce qui précède, l'Association Internationale SurviT-Banguka interpelle le médiateur dans ces négociations, l'opinion nationale et internationale afin qu'ils exercent la pression nécessaire en vue d'initier des négociations franches et sincères entre les segments en conflit qui doivent aboutir à un pacte de cohabitation pacifique entre les différentes communautés du pays. Dans le cas contraire, les négociations de Dar-es-Salam n'engagent aucunement la communauté Tutsi qui met devant ses responsabilités le gouvernement CNDD-FDD, la médiation et la communauté nationale et internationale sur les dérapages politiques actuelles et ses conséquences futures.

Me Pacelli NDIKUMANA, Président ai